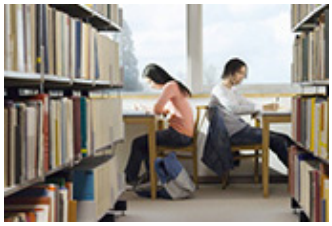
Avril 2013 : détour dans les bibliothèques



Sélection des derniers livres qui ont retenu l'attention des bibliothèques spécialisées en travail social et santé. Ce mois-ci, par Michela Sabattini, Haute école spécialisée de la Suisse italienne.

Monique, Eckmann, Àgnes Földhazi
- Articuler diversité et genre. Un défi pour les hautes écoles
- **Genève : IES Éditions, 2013**

La diversité de trajectoires de vie, d'appartenances et de ressources est une réalité peu prise en considération dans les fonctionnements institutionnels. En proposant cet ouvrage, alors que la littérature sur les concepts de diversité et de genre abonde, Monique Eckmann et Agnes Földhazi offrent des pistes de réflexion et des outils pratiques pour aborder les questions de diversité et de genre dans les établissements d'enseignement tertiaire, voire dans d'autres institutions ou organisations. Un examen du cadre légal à disposition en la matière et l'étude de dispositifs existant dans les institutions de divers pays procurent des exemples de mesures qui fonctionnent. A nous d'adapter celles-ci et d'en inventer d'autres pour garantir à toutes et à tous un accès égal aux droits et aux ressources dans une perspective de non-discrimination.

Gilles Herreros
- La violence ordinaire dans les organisations. Plaidoyer pour des organisations réflexives
- **Toulouse, Érès 2012**

La violence ordinaire perpétrée au quotidien dans les organisations est au centre de cet ouvrage. La percevoir pour s'y opposer, telles sont les orientations proposées. En appui sur des récits mettant en scène des situations de travail banales, analogues à celles que chacun peut avoir vécu, l'auteur montre comment la violence se tisse quotidiennement. Pour se perpétrer, comme pour se perpétuer, la violence a besoin de l'indifférence, voire de l'acceptation du plus grand nombre. Les récits proposés montrent comment les petits renoncements, les cécités multipliées, les questionnements liquidés, chaque jour répétés par les uns, fabriquent des mécaniques qui détruisent les autres. Il n'y a aucune fatalité à ce phénomène. L'auteur plaide pour la mise en place d'organisations « réflexives » valorisant une appréhension clinique des procès de travail et le déploiement d'une critique réhabilitant la subjectivité et l'intersubjectivité.

Mireille Elbaum
- Economie politique de la protection sociale
- **Paris : PUF, 2011**

Ce manuel analyse les principaux problèmes économiques auxquels est confrontée la protection sociale en France : démographie-vieillissement, emploi, redistribution, financement, régulation, évaluation. Rassemblant des éléments de connaissance souvent dispersés, il fournit sur chacun de ces points une synthèse mobilisant les enseignements de l'analyse économique, les comparaisons européennes et, pour la France, l'ensemble des données récentes. Destiné aux étudiants des deuxièmes cycles universitaires ou préparant des concours administratifs, il s'adresse aussi à un public plus large. Donnant de l'intelligibilité aux débats et aux réformes intervenus dans notre pays depuis vingt ans, il présente avec clarté les contraintes qui pèsent sur notre système de protection sociale, mais aussi les choix collectifs dont dépendront à l'avenir nos objectifs de cohésion sociale.

Virginie Delsart
- Le développement contemporain de la flexibilité du travail. Une interprétation analytique d'une énigme historique
- **Lille : Editions Universitaires, 2004**

Il n'est pas tout récent, mais nous tenons à présenter cet ouvrage qui reste d'une actualité brûlante.

Les années 1970-1980 ont été marquées à la fois par un développement remarquable des flexibilités et par un glissement graduel des préférences des firmes vers les formes de flexibilité centrées sur l'emploi. La plupart des interprétations existantes mettent en avant un besoin d'adaptation accrue des firmes face à un environnement de plus en plus incertain et fluctuant. Cependant les explications avancées sont souvent générales et rarement validées, à tel point que l'on peut considérer qu'il s'agit là d'une véritable énigme. L'objectif de cette thèse est de tenter de comprendre les mécanismes qui ont conduit les firmes à privilégier la flexibilité du travail et de l'emploi au détriment des autres formes d'adaptation. En partant de l'idée que les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les firmes reposent sur un choix rationnel, nous construisons une théorie originale du choix d'adaptation de la firme. Cette théorie nous permet de définir les véritables déterminants de son choix face à des variations de demande prévisibles et imprévisibles et de proposer ainsi une interprétation aux changements observés.

Sélection effectuée par**Michela Sabattini,** bibliothécaire au Département de sciences économiques et sociales de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI)

Site internet Biblioteca